



CARREFOUR D'ANIMATION ET

DE PARTICIPATION À UN MONDE OUVERT

435, rue du roi - Québec (QC) - G1K 2X1

Téléphone : (+18)525-6187 poste 222 - Télécopieur : (+18)525-6081

Site internet : www.capmo.org - Courriel : carrefour@capmo.org

ÇA ROULE AU CAPMO

Janvier 2012

Année 12, Numéro 05

Feuille de chou du CAPMO

La paix cosmique

Depuis la nuit des temps, l'animal humain cherche son chemin à tâtons dans la nuit. D'abord hanté par sa peur d'être dévoré par les grands prédateurs, il apprivoise le feu, se fabrique des armes pour chasser et découvre l'affrontement intertribal. Il apprend l'agriculture pour parer à la famine et devenant prospère, il attise la convoitise des tribus nomades qui ont appris à domestiquer le cheval. Ce sont des chasseurs-cueilleurs, mais aussi de redoutables guerriers. L'animal humain invente alors la civilisation, la guerre, les conquêtes, la domination, l'esclavage et tous les péchés qu'on lui connaît. C'est à cette époque qu'apparaît le patriarcat, la divinisation du pouvoir et l'État.

De fait, le paradis originel correspondrait à l'état d'innocence des peuples des forêts avant l'arrivée de la civilisation. Pour l'esprit moderne, ces peuples apparaissent superstitieux, mais ils préservent cependant une connaissance intuitive de la nature qui leur a permis d'habiter tous les climats de la planète.

L'animal humain possède la capacité de croire en soi, dans les autres et dans l'ineffable lorsqu'il le souhaite ou qu'il est trop déçu par son espèce. Il est résilient et s'adapte à tout. Ingénieur, il peut faire preuve de créativité lorsque la nécessité l'exige. Il croit aussi qu'il

peut dominer la matière et conquérir l'espace pour aller coloniser d'autres planètes. En fait, l'homme dit civilisé n'est qu'ambition et soif de conquête. Son appétit l'amène à vouloir tout contrôler, acheter ou vendre. Sa liberté exacerbée est devenue une menace à la survie de la Terre-Mère.

Dionysos est le dieu grec des plaisirs charnels et de la sexualité débridée. Sa quête insatiable de plaisir l'amène à détruire l'harmonie des êtres qui l'entoure et à profaner la beauté du monde qu'il croit pouvoir posséder. Sa jouissance devient violence lorsque l'un de ses désirs lui est refusé. Il est la brute qui sommeille en nous mais il possède aussi une part de divin.

Du fond de sa misère et de son désarroi, l'animal humain aspire à la paix, à l'harmonie et à la justice. Victime des puissants ou laissé à la merci des éléments, il se tourne volontiers vers une présence rassurante qui habite mystérieusement le monde. Il sait bien son impuissance et sa fragilité d'être mortel, mais au-delà de ses peurs et de ses doutes, l'esprit qui est en lui le rassure et lui commande d'avancer.

Abandonnant les forêts obscures, il s'aventure dans les plaines et les savanes, maîtrise le feu, puis l'agriculture, il sort de sa longue nuit et apprend le langage pour communiquer

et se comprendre. Sur sa pirogue, il parcourt les océans et colonise toutes les terres habitables. Cherchant à comprendre ce qui l'habite, il invente des rituels pour demeurer en liens avec ses morts, donner un sens à l'existence et une continuité à son espèce car il ressent aussi le besoin de grandir et d'évoluer. Puis certains sages, certains mystiques, toujours à tâtons, inventent les religions pour donner une cohésion morale à leur société de plus en plus peuplée et pour transmettre leur enseignement à plusieurs générations. Bien sûr ces éléments demeurent imparfaits, mais ils permettent à l'humanité de poursuivre son évolution en préservant la trace d'un sagesse plurimillénaire. Individuellement et collectivement, nous aspirons tous à l'état d'harmonie et à être touché par cette paix cosmique venue d'on ne sait où. Devant toutes les turbulences qui nous affectent, gardons l'espoir vivant.

Yves Carrier

DANS CETTE ÉDITION

Théorie de la société civile	2
La grande régression	3
Union des savoirs populaires	4-5
La corruption - 8	6-7
Paroles à un petit-fils	8
Troublantes inégalités sociales	9
Des nouvelles du C.A.	10
Encore une !	11
Calendrier	12

Joyeux anniversaire !!!

Patrick Tremblay, 13

N'hésitez pas à nous faire parvenir votre date d'anniversaire!



SPIRITUALITÉ et CITOYENNETÉ par Robert Lapointe

IL FAUT SAUVER LE GENRE HUMAIN POUR SAUVER LA PLANÈTE.

C'est ce que nous apprend Lucien Sève dans l'édition de novembre 2011 du Monde Diplomatique. Sève revient à Marx et évoque sa connaissance profonde du capitalisme dans son livre sur Le Capital. Ce qui est annoncé dans le premier chapitre sur la fétichisation de la monnaie, c'est (1) la marchandisation générale de l'humain, réduit à l'état de choses avec le système capitaliste. Pour paraphraser Marx, cela entraîne (2) la dévaluation tendancielle de toutes les valeurs, causant par le fait même (3) un incontrôlable évanouissement du sens, de la signification. En fait, on assiste à (4) une décivilisation sans rivage autre que l'intégrisme, avec l'abandon de toute liberté, de tout sens critique. En même temps, le néolibéralisme nous apprend qu'il (5) n'y a aucune alternative. En fait, toute alternative est proscrite systématiquement en s'aidant du relativisme; puisque tout le monde possède sa vérité, cela signifie en pratique que personne n'a raison, que la recherche de la vérité ou d'une théorie pour s'en sortir est vaine.

Mais heureusement il y a les Indigné-e-s, nous dit Lucien Sève. Ce capital d'indignation qui anime la jeunesse est extrêmement précieux. Si la bourgeoisie se prévalait de certaines valeurs un peu négligées auparavant, l'essor du capitalisme les a nivelées réduites à l'intérêt personnel et à la recherche de la productivité et du profit. Le romantisme a été la première réaction de la jeunesse à cet état de choses. Et la résistance des forces vives jeunes et marginales n'a jamais cessé pendant deux siècles. Et elle ne cessera pas. La résistance est le premier pas. Le second est de découvrir le sujet de l'histoire intéressé au changement radical. La plupart des gens sont intéressés au changement, du moins théoriquement. Sont-ils 99%? Objectivement, oui. Subjectivement, Gramsci nous apprend qu'il faut gagner les cœurs et les esprits de ces gens pour le changement. Nous avons besoin de promouvoir les valeurs qui nous permettront de réaliser ce changement, portées par une théorie et un discours articulant une stratégie de changement social. Humblement, c'est ce que propose une théorie de la société civile s'appuyant sur une théorie de la forme urbaine qui permet de renverser le rapport entre les valeurs et l'économie. Des champs disciplinaires récents ouvrent des perspectives alléchantes pour faire avancer la société.

Ce qui est nouveau peut être porté par les jeunes de cœur et d'esprit, avec l'audace qui les caractérise. Il faut s'engager pour les valeurs qui peuvent faciliter le changement social. L'humain est en danger. Il ne suffit pas de s'indigner, il faut s'engager.

DES NOUVELLES DU HOCKEY aux cartes

LA 35 IÈME SAISON DE HOCKEY AUX CARTES EST TERMINÉE. VIVE LA 36 IÈME SAISON.

C'est Isabelle Blais qui est la grande championne de cette saison. Elle a battu les deux joueurs vétérans: Robert et Richard. Elle a gagné le championnat des ligues majeures et des ligues mineures. Madeleine, notre recrue de la saison, a gagné le championnat de l'Américaine. Tous les joueurs réguliers ont remporté au moins un championnat et souvent plus.

Si vous êtes intéressé-e-s à devenir champion ou championne, rejoignons-nous au 435 Du Roi, au CAPMO (2ième étage) le vendredi à compter de 16 heures jusqu'à minuit. Nous partageons un repas et avons beaucoup de plaisir et nous accroissons ensemble notre solidarité.

La grande régression

Ignacio Ramonet



Il est clair qu'il n'existe pas, au sein de l'Union européenne (UE), de volonté politique pour affronter les marchés et résoudre la crise de la dette souveraine. Jusqu'à présent, on avait expliqué la lamentable attitude des dirigeants européens par leur incompetence sans bornes. Ce n'est pas faux. Mais cette explication ne suffit pas, surtout après les récents "coups d'État financiers" qui ont mis fin, en Grèce et en Italie, à une certaine conception de la démocratie. Il est évident qu'il ne s'agit pas seulement de médiocrité et d'incompétence, mais de complicité active avec les marchés.

Qu'appelons-nous "les marchés" ? Un ensemble de banques d'investissement, de compagnies d'assurances, de fonds de pension et de fonds spéculatifs qui achètent et vendent essentiellement quatre sortes d'actifs : devises, actions, obligations d'Etat et produits dérivés. Pour avoir une idée de leur colossale force, il suffit de comparer deux chiffres : chaque année, l'économie réelle crée, dans le monde, une richesse (PIB) estimée à 45 mille milliards d'euros. Tandis que, dans le même temps, à l'échelle planétaire, dans la sphère financière, les "marchés" mobilisent un volume de capitaux estimé à quelque 3,5 millions de milliards d'euros... C'est-à-dire 75 fois ce que produit l'économie réelle.

Conséquence : aucune économie nationale, aussi puissante soit-elle (l'Italie est la huitième économie mondiale), ne peut résister aux attaques des marchés quand ceux-ci décident de s'en prendre à elle de façon coordonnée comme ils le font depuis plus d'un an contre les Etats européens qualifiés de façon insultante de PIIGS (*porcs*, en anglais) : Portugal, Irlande, Italie, Grèce, Espagne.

Le pire c'est que, contrairement à ce qu'on pourrait penser, ces "marchés" ne sont pas uniquement des forces exotiques

venues d'horizons lointains agresser nos gentilles économies nationales. Non. En majorité, ces "attaquants" ce sont les propres banques européennes (celles-là même qui furent sauvées en 2008 avec l'argent des contribuables). En d'autres termes, ce ne sont pas des fonds américains, chinois, japonais ou arabes qui attaquent massivement certains pays de la zone euro. Il s'agit, pour l'essentiel, d'une agression venue de l'intérieur. Dirigée par les propres banques européennes, les compagnies d'assurance européennes ou les fonds européens de pensions qui gèrent l'épargne des Européens. Ce sont eux qui possèdent l'essentiel de la dette souveraine européenne [1]. Au nom de la défense - théorique - des intérêts de leurs clients, ces acteurs financiers spéculent et font augmenter les taux que doivent payer les Etats pour s'endetter. A tel point, qu'ils ont conduit plusieurs pays (Irlande, Grèce, Portugal) au bord de la faillite. Avec les conséquences que cela représente pour les citoyens obligés de supporter des mesures d'austérité décidées par des gouvernements qui croient ainsi pouvoir apaiser les "marchés" vautours, c'est-à-dire leurs propres banques...

Ces établissements peuvent, par ailleurs, s'endetter auprès de la banque centrale européenne (BCE) à un taux de 1,25%, et prêter ensuite à des Etats comme, par exemple, l'Italie ou l'Espagne, à des taux dépassant parfois les 7%... D'où l'importance scandaleuse des trois grandes agences de qualification (Fitch Ratings, Moody's et Standard & Poor's) car de la note de confiance qu'elles attribuent à un pays dépend le taux d'intérêt que celui-ci paiera pour obtenir un crédit auprès des marchés. Plus la note est faible, plus élevé sera le taux à payer.

Ces agences (des entreprises privées dont les actionnaires sont souvent leurs propres clients) se sont pas mal trompées, notamment à propos des *subprimes*, ces fameux crédits immobiliers à l'origine de la crise financière globale actuelle. Elles continuent cependant à jouer un rôle exécrable et pervers. Parce que les plans d'austérité, là où ils sont appliqués en Europe, se traduisent par un appauvrissement général, ce qui fait chuter l'activité économique et réduit les perspectives de croissance. En base de quoi, les agences de qualification revoient à la baisse la note du pays. Conséquence : l'État en question doit consacrer plus d'efforts financiers au paiement de sa dette. Et il ne pourra le faire qu'en réduisant de nouveau son budget et ses dépenses. Ce qui réduira davantage l'activité économique ainsi que la croissance. Et alors, de nouveau, les agences baisseront la note...

La grande régression



Cet infernal cycle d'économie de guerre, explique pourquoi la situation de la Grèce s'est dégradée si drastiquement à mesure que son gouvernement multipliait les coupes budgétaires et imposait des cures d'austérité de plus en plus brutales.

C'est ainsi que les marchés ont finalement obtenu ce qu'ils voulaient : que leurs propres représentants accèdent directement au pouvoir sans avoir à se soumettre à des élections. Aussi bien Lucas Papademos, premier ministre de Grèce, que Mario Monti, président du Conseil d'Italie, sont des banquiers. Tous deux, d'une manière ou d'une autre, ont travaillé pour la banque américaine Goldman Sachs, spécialisée dans le placement de cadres issus de ses rangs aux principaux postes de pouvoir politique. Tous deux sont également membres de l'influente Commission Trilatérale.

Ces technocrates ont pour mission d'imposer, quel qu'en soit le coût social, dans le cadre d'une "démocratie limitée", les mesures (privatisations, ajustements, sacrifices)

Ignacio Ramonet

que réclament les marchés. Et que certains dirigeants politiques n'ont pas osé mettre en place par crainte de voir leur popularité s'effondrer.

L'Union européenne est le dernier territoire au monde où la brutalité du capitalisme est pondérée par des politiques publiques de protection sociale. Ce que nous appelons l'Etat providence. Les marchés ne le tolèrent plus et ils veulent le démolir. En une véritable entre-

prise de "décivilisation". Telle est la mission stratégique des technocrates qui accèdent au pouvoir à l'occasion de ces coups d'État financiers.

Il est peu probable que les technocrates de cette ère post-politique parviennent à tirer l'Europe de la dramatique situation où elle se trouve. Si la solution était technique, il y a longtemps que la crise serait finie. Que se passera-t-il quand les citoyens constateront que leurs sacrifices sont vains et que la récession se prolonge ? Quel niveau de violence atteindra leur protestation ? Comment l'ordre sera-t-il maintenu dans l'économie, dans les esprits et dans les rues ? Verra-t-on surgir une triple alliance du pouvoir économique, du pouvoir médiatique et du pouvoir militaire ? Les démocraties européennes se transformeront-elles en "démocraties autoritaires" ?

Mémoire des luttes :

<http://www.medelu.org/La-grande-regression>

Union des Savoirs Populaires de Québec (USPQ)

Présentation et mission

L'Union des Savoirs Populaires de Québec (USPQ) est un projet d'échange, de partage et de construction des savoirs dont l'objectif est de promouvoir une vision de l'éducation libre, gratuite, accessible et transdisciplinaire, visant le développement de l'autonomie personnelle et collective. L'USPQ offrira à la population de Québec et des environs une pluralité d'activités d'éducation populaire implantées dans différents quartiers de la ville.

Tributaire du mouvement des universités populaires, qu'elles soient européennes ou montréalaises (UPAM, UPop Montréal), l'USPQ entend rattacher la culture savan-

te à la formation citoyenne, notamment par la mise en réseau de groupes d'éducation populaire autonome (REPAC, CAPMO), de formations éco-citoyennes (Craque-Bitume), ainsi que d'autres midi-conférences et ateliers indépendants.

Née de l'urgence de créer une alternative viable à la perte d'accessibilité et à la dénatura-tion du système universitaire québécois, l'USPQ souhaite réactualiser la mission fondamentale des universités, entendue comme la transmission du patrimoine scientifique et culturel de l'humanité (enseignement), et l'approfondissement du savoir (recherche).

Union des Savoirs Populaires de Québec (USPQ)

À cela s'ajoute l'aspect d'éducation populaire autonome, où les citoyen(ne)s prennent conscience de leurs conditions de vie en essayant, individuellement et collectivement, de modifier leur milieu social, économique, culturel et politique.

L'Union des Savoirs Populaires de Québec vise donc, simultanément :

- la préservation et la diffusion de l'héritage culturel (arts, sciences, humanités), c'est-à-dire des savoirs permettant une meilleure compréhension du monde ;
- la transmission horizontale de savoir-faire (théoriques et pratiques, allant de la philosophie au jardinage urbain), en favorisant la curiosité intellectuelle, la réflexion, la polyvalence et la débrouillardise ;
- l'avancée de la connaissance (via la création de groupes de recherche et de travail, de forums ouverts, etc.) ;
- le développement de la pensée critique ainsi que l'engagement citoyen, dans un esprit d'action transformatrice nécessaire à l'épanouissement personnel et au fleurissement de la société ;
- la stimulation des échanges et le partage de points de vue à l'intérieur de multiples espaces de socialisation accessibles et conviviaux répandus dans la ville de Québec.

Historique et détails supplémentaires

Nourrie par l'engagement citoyen et le désir de transmettre la culture universitaire à un public élargi (universitaires et cégépiens, travailleurs et sans-emplois, enfants et retraités, citoyens ou simples passants), l'USPQ naîtra le 1^{er} février 2012 à l'occasion de la grève générale étudiante contre la hausse massive des frais de scolarité. Ce dispositif collectif d'éducation autonome, créé par des étudiant(e)s de l'Université Laval, visera la diffusion de savoirs et d'outils pratiques à travers les interstices des lieux communs et des espaces publics de la région de Québec, comme les universités, cégeps, bibliothèques, librairies, bars, cafés, galeries d'art, organismes communautaires et places publiques de toutes sortes. L'Union des Savoirs Populaires de Québec se veut en quelque sorte une plateforme ouverte, un cadre libre et participatif, où une pluralité d'activités pourront être expérimentées. L'USPQ se divise en deux principaux volets.

1) Le volet « enseignement » se veut plus structuré, à la manière d'un cours traditionnel ou d'un séminaire de recherche sur un thème particulier, étalé sur quatre à douze séances. L'activité doit être offerte par un(e) professeur(e), celui-ci étant défini par un *rôle* et non par un titre professionnel. Une professeure d'université, un professeur de cégep, un chargé de cours, une citoyenne militante ou un simple étudiant peuvent enseigner s'ils respectent la fonction en question.

Le professeur est une personne qui enseigne une discipline, un art ou une technique. Elle doit maîtriser l'objet de son enseignement et posséder certaines qualités pédagogiques, qu'elle devra mettre en application dans un cadre dynamique et convivial. Le professeur est responsable de la conception et de l'animation de son cours, et doit s'assurer de la cohérence entre les diverses séances pour assurer une progression de la réflexion. Il doit également assurer la participation des étudiant(e)s, en donnant par exemple une heure de cours suivie d'une heure de discussion et de débat.

La personne intéressée à donner un cours ou un séminaire doit remplir le formulaire à cet effet, en indiquant son nom, ses coordonnées, une brève description personnelle, le titre de l'activité, une courte description de celle-ci (500 mots maximum), une bibliographie indicative, le nombre et le sujet de chaque séance, ainsi que la session visée. Le plan de cours universitaire pourrait servir de modèle à la présentation de l'activité. Celle-ci peut être hebdomadaire ou bimensuelle, et se déroule généralement à l'automne (septembre à décembre), l'hiver (janvier à avril), ou l'été (mai à août). Elle peut avoir lieu à n'importe quel endroit de la ville, pourvu qu'il soit accessible et convivial.

2) Le volet « ateliers et conférences » est le volet complémentaire de l'enseignement, qui inscrit des activités ponctuelles au calendrier de l'USPQ. Les ateliers et conférences sont l'ensemble des activités singulières proposées par des individus ou des collectifs, répondant à l'esprit de l'éducation populaire. Le contenu des activités doit être pédagogique et idéalement interactif, et peut porter sur une multitude de sujets, qu'ils soient théoriques ou pratiques. Des activités artistiques, débats et projections peuvent tenir lieu de tels événements éducatifs. Ce volet vise autant à rassembler les diverses initiatives déjà existantes dans le milieu communautaire (éco-quartiers, groupes citoyens et militants, cafés culturels, etc.), qu'à favoriser l'émergence de nouvelles activités : midi-conférences d'Occupons Québec, ateliers de réflexion critique, ciné-philos, etc.

La personne ou le collectif intéressé à proposer une activité doit remplir le formulaire à cet effet, en indiquant le nom du responsable, ses coordonnées, une brève description personnelle, le titre de l'activité, une courte description de celle-ci (500 mots maximum), la date, le lieu, l'heure et la durée de l'événement.

uspquebec@gmail.com

La corruption - 8 : Qui a dit que le crime ne paie pas ?

Joseph Dansereau



« *Transparency International* publiait le 1^{er} décembre dernier son « Indice de perception de la corruption » (IPC) 2011, un classement évaluant 183 pays en fonction de la perception du niveau de corruption affectant leur administration publique et classe politique. Il est calculé sur la base de données issues de 17 enquêtes portant sur des points précis, tels que

l'application des lois anti-corruption, l'accès à l'information ou encore les conflits d'intérêts. »

« Alors que 2011 a été l'année d'un élan irrésistible contre la corruption, 66% des pays évalués obtiennent une note inférieure à 5, sur une échelle allant de 0 (haut niveau de corruption perçu) à 10 (haut niveau d'intégrité perçu). » La plupart des pays du « Printemps arabe » sont classés dans la moitié inférieure de l'indice, avec un score inférieur à 4. Avant le « Printemps arabe », un rapport de *Transparency International* consacré à cette région soulignait que le népotisme (favoritisme), les pots-de-vin et le clientélisme (faveurs que les « poli-ti-chiens » accordent à un groupe restreint de citoyenNES pour mieux asseoir leur pouvoir) étaient si profondément ancrés dans la vie quotidienne que même les lois anti-corruption existantes n'avaient que peu d'effet.

« Dans l'IPC 2011, la Nouvelle-Zélande arrive en tête, suivie de la Finlande et du Danemark. La Somalie et la Corée du Nord (incluse dans l'indice pour la première fois) arrivent au dernier rang du classement. » Le Canada est au 10^e rang avec une note de 8,7/10 d'intégrité. Les É-U se classe au 24^e rang avec 7,1/10). En 2010, le Canada était au 6^e rang avec 8,9 sur 180 pays. En 2007 en 9^e position avec 8,7. Dans les Amériques, le Canada détient le 1^{er} rang sur 32 pays (États-Unis au 5^e rang) et le dernier dans les Amériques, hélas, c'est Haïti. Devant ce classement entre pays, nous imaginons mal ce que peut être la corruption dans les pays qui se positionnent dans les derniers. En Somalie cela se solde à 12 000 morts par jour. Quant aux récentes images de la Corée du Nord autour du décès du dictateur nous portent à croire que de grandes difficultés culturelles seront à franchir

pour instaurer une démocratie.

L'absence de punition favorise le crime

Le premier motif de la corruption selon *Transparency International* est l'absence de sanctions ou l'impunité (absence de punition). Non pas que certains crimes graves ne sont pas punis sévèrement, mais c'est surtout le peu de risque de se faire prendre dont découle l'absence de sanctions. C'est le même argument que le Québec soutenait devant le fédéral contre l'augmentation des peines chez les jeunes plutôt que la prévention, orientation particulière entre autres, au Québec. Toutes les recherches en criminologie signalent que plus le risque de se faire prendre est grand, plus il persuade les gens à ne pas enfreindre la loi et en conséquence les crimes seraient en baisse de manière évidente. Voilà encore une fois comment la manipulation fait son œuvre en utilisant la peur des criminels pour motiver l'augmentation des peines (temps en prison) plutôt que d'augmenter le nombre d'enquêteurs pour faire peur à ceux qui seraient tentés d'être hors la loi. Se pourrait-il que ces tenants de la ligne dure craignent d'être pris ? Poser la question s'est d'y répondre...



La corruption - 8 : Qui a dit que le crime ne paie pas ?

Joseph Dansereau



Et la corruption des mots continue

Dans notre article précédent, « **La corruption – 7 : Les mots corrompus** », nous abordions la façon de faire croire que la majoration des frais de scolarité était une nécessité budgétaire et qui plus est, une nécessité de justice sociale, d'équité. Dans tous les pays occidentaux entre autres, nous retrouvons le même scénario pour appauvrir les plus pauvres et de plus en plus de concitoyENes faisant parti de la dite « classe moyenne ».

Dans l'édition de décembre 2010, d'un journal réputé pour ses articles et enquêtes de haute qualité journalistique, *Le Monde diplomatique*, un article en première page intitulé : « Contre l'équité », nous donne une preuve évidente des stratégies « du profit à tout prix » et du « toujours plus ». Les quelques extraits qui suivent nous indiquent de quels bois se chauffent nos « poli-ti-chiens » mais aussi comment on arrive à imposer le silence plutôt que la colère ou la révolte, l'apathie et la soumission, plutôt que la mobilisation.

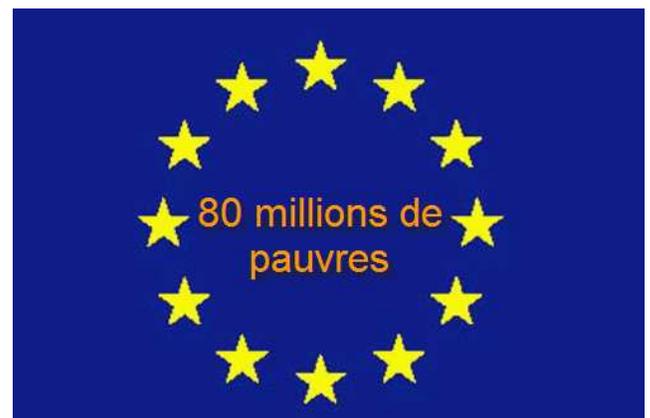
« Désormais, les libéraux se soucient des pauvres. Au Royaume-Uni, par exemple, le premier ministre conservateur David Cameron veut, s'inspirant de son prédécesseur travailliste Anthony Blair, augmenter massivement les frais d'inscription à l'université. Il s'agirait d'une mesure sociale. Objectif ? Ne pas mettre à la charge de l'ensemble des contribuables des études supérieures dont la plupart des « clients » proviennent des couches aisées. L'État réalise une économie ; les pauvres disposent de bourses. Il y a trois ans, en France, l'éditorialiste Jacques Julliard estimait déjà que « *la gratuité, c'est une subvention aux riches qui envoient leurs enfants à l'université.* » Faire

payer des droits d'inscription élevés constituerait donc une réforme égalitaire...

L'ampleur des déficits publics permet d'étendre ce raisonnement à l'ensemble des prestations sociales, en remettant en cause leur caractère universel. Les allocations familiales, pour commencer : « *Au-delà d'un certain seuil [de revenus], on ne s'aperçoit tout simplement pas qu'on touche des "allocs". L'argent de l'Etat est ici dépensé en pure perte* », a réitéré l'ancien ministre de droite Luc Ferry, auquel fit écho l'ancien premier ministre socialiste Laurent Fabius. Vient ensuite la couverture médicale ...

Enfin, vient le tour des pensions de retraite... Ainsi, les libéraux paraissent se soucier de l'«équité» de la redistribution après avoir amoindri la progressivité de l'impôt... Leur prochaine étape est connue d'avance ; les Etats-Unis en ont fait l'expérience : dans des systèmes politiques dominés par les classes moyennes et supérieures, l'amputation des services publics et des aides sociales devient un jeu d'enfant quand les couches privilégiées cessent d'y avoir accès. Elles estiment alors que ces avantages alimentent une culture de la dépendance et de la fraude ; le nombre des bénéficiaires se réduit ; un contrôle tatillon leur est imposé. Placer les aides sociales sous condition de ressources, c'est donc presque toujours programmer leur disparition pour tous. »

Alors, comble des jeux de mots, le maire de Québec, au nom de l'équité, demande un débat national sur la question des déficits des fonds de pension, entre autres celui de SA ville. Maintenant que les étudiants au Québec subissent une augmentation de leurs frais scolarité, malgré le risque de révolte de ce groupe, les pouvoirs s'attarderont sur les catégories les moins bien équipées pour résister, les retraités. Dans l'histoire de l'humanité, nous retrouvons ces attitudes de soumission sous les régimes d'esclavage.



Paroles à un petit-fils

Un jour viendras peut-être où tu voudras t'asseoir à mes côtés pour me demander conseil. J'espère que je serai là mais comme tu vois, je vieillis. Et rien ne nous assure que la vie sera fidèle à nos espoirs, surtout ceux des vieillards. Alors je t'écris ce que je sais et un jour nos cœurs se rencontreront dans ces mots, - si tu y consens.

Au milieu d'un pays qui ignore le silence, tu dois te tailler une place. Ceux qui ont usé bien des chaussures savent où mettre le pied. Tu ne saurais porter leurs chaussures mais tu peux suivre leurs pas, - si tu y consens.

Tu es né d'une race timide. Nos manières sont silencieuses. Nous avons toujours fait les choses avec grande douceur, comme le ruisseau évite la roche dure, dans sa quête de la mer et rencontre au passage le chevreuil. Toi aussi tu dois suivre le sentier de ta race. Il est fidèle et profond, fiable et durable. Il est toi-même, - si tu y consens.

Tu fais partie des petites gens, mais il vaut mieux avoir peu de ce qui est bon, que de posséder beaucoup de ce qui n'est pas bon. Ton cœur te le dira, - si tu y consens.

Remarque les jours où la pluie coule abondante : leur grisaille fait germer bien des pensées. Le ciel bas donne à la terre une toute autre couleur. Après la pluie, l'herbe perdra sa moiteur, la brume lèvera dans les arbres, le ciel brillera de nouveau et la lumière jouera dans les gouttelettes qui ornent toutes choses. Ton cœur battra d'une joie nouvelle, - si tu y consens.

Chaque jour t'apporte une heure de magie, pourvu que tu l'écoutes ! Les choses te chuchoteront leurs secrets. Tu apprendras ce qui rend l'herbe bonne, change les jours en nuits, fait graviter les étoiles et amène les saisons. Et quand tu auras découvert un peu de la sagesse de la nature, garde-toi de toute complaisance : tu ne saurais être plus sage qu'elle. Ta sagesse ne peut dépasser celle que tout homme ambitionne, si tu y consens.

Nos mœurs sont bonnes mais seulement dans notre monde. Si la flamme de la mèche de l'homme blancs t'attire, renseigne-toi sur ses mœurs pour que sa compagnie te soit supportable ; mais à marcher dans son monde, tu te sentiras étranger. Pendant quelque temps, come un esprit hideux, la confusion sera ton tourment. Compte alors sur la terre sacrée : le bon esprit reviendra. Il te fera don des mœurs nouvelles, - si tu y consens.

Mets à profit le silence dont tu as hérité pour observer les autres. Si dans un regard d'homme la bonté a fait place à la

Le chef Dan Georges

cupidité, fais de lui ton miroir; tu apprendras à comprendre et à te garder meilleur. Ne méprise pas les faibles : c'est la compassion qui sera ta force. Le riz ne tombe-t-il pas de ton panier pendant que tu souffles la balle au loin ? Il y a du bon en toute chose, - si tu y consens.

À l'approche de la tempête, tes yeux ne trouvent plus l'horizon et tu perds de vue bien des choses. Garde ton amour de la vie, il est le sang même qui coule en tes veines. Plus tu avanceras dans les années, plus tu trouveras le calme en ton cœur. C'est là le don de l'âge : le profond et riche coloris de l'automne, - si tu y consens.

Quand je regarde au-delà de l'aujourd'hui, j'ai une sorte de vision : je vois les visages des miens, les fils de vos fils, les filles de vos filles. L'air se peuple de rire, il n'est plus jaune, ni lourd. Les machines se sont tues, la terre a retrouvé sa tranquille beauté. Les mœurs douces de notre race nous ont ramenés aux jours d'antan. Il fait bon vivre de mourir ! - J'y consens.

Le chef Dan Georges, *De tout mon cœur*, Éditions Bellarmin, 1979.



Libre opinion - Troublantes inégalités sociales

Le Devoir, 9 décembre 2011, page A-8

Qui aurait envie de se contenter d'un salaire de misère de 10 000 \$ par année? C'est pourtant le lot d'un grand nombre de travailleurs à statut précaire. Le problème, c'est que leur situation se détériore au lieu de s'améliorer. Il y a 20 ans, la moyenne des salaires de la tranche supérieure (les 10 % qui reçoivent les salaires les plus élevés) était huit fois plus grande que la moyenne des 10 % du bas de l'échelle. Aujourd'hui, cette différence, loin de s'atténuer, est 10 fois plus grande.

Le rapport tout juste dévoilé par l'OCDE sur ce sujet est alarmant. Réputé comme étant l'un des meilleurs pays du monde il y a quelques années à peine, le Canada voit désormais sa situation économique et sociale se dégrader sans cesse — et nous ne parlons pas de l'immense pauvreté qui subsiste dans de nombreuses communautés autochtones, comme c'est le cas à Attawapiskat. Un scandale!

Des esprits mesquins se consoleront en pensant que ces écarts sont bien pires aux États-Unis à 15 contre 1, mais avouez que de pareilles inégalités sociales sont loin d'être enviables avec ces millions de sans-emploi à la recherche d'un toit. Il y a pourtant moyen de faire autrement: dans des pays comme la Suède, l'Allemagne et le Danemark, ce ratio n'est que de 6 contre 1. Une différence de 6 contre 1, comparativement à 10 contre 1 au Canada! L'OCDE ne nous avait guère habitués à ces élans de compassion. Il y a quelques années à peine, elle incitait les pays industrialisés à la déréglementation et à l'assouplissement de leurs conditions de travail. Aujourd'hui, elle fait amende honorable en critiquant la progression du temps partiel chez les travailleurs et en déplorant l'insuffisance des prestations sociales pour redistribuer la richesse. Pire, elle croit qu'il faudrait surtaxer les plus riches parmi les riches, ceux qui gagnent des salaires exorbitants! C'est le monde à l'envers.

«Ce n'est même pas une question morale. C'est une question économique», affirme Angel Gurría, secrétaire général de l'OCDE. Car voilà que de telles inégalités désespèrent les jeunes, nourrissent le cynisme envers la

société et nuisent à la croissance de l'économie. C'est le monde à l'envers, disions-nous!

Il est prouvé que le dollar des plus pauvres se dépense localement, faisant tourner l'économie du voisinage, alors que le dollar des plus riches s'abrite derrière les évasions et les paradis fiscaux, avec bien peu de retombées locales. À se demander qui sont les véritables assistés sociaux!

Le hasard a voulu que ce rapport de l'OCDE soit rendu public au lendemain de la guignolée des médias. Une journée de l'année où tous mettent la main à la pâte pour permettre aux plus mal pris de mettre un peu de beurre sur leur pain. Bien des groupes d'employés se cotisent aussi pour offrir des paniers de Noël qui seront redistribués par des organismes d'entraide. Bravo! Ce sont là de beaux gestes à imiter.

Toutes ces initiatives de partage sont nécessaires, essentielles même, tellement la détresse est grande. Mais elles ne nous dispensent pas de l'obligation de construire une société plus juste. Le problème, c'est que la pauvreté n'intéresse personne, les médias les premiers. Les inégalités sociales donnent rarement lieu à de grandes enquêtes, à des remises en question.

Pendant qu'une nation tout entière s'insurge — avec raison — contre l'intimidation à l'école, que fait-on pour combattre les préjugés envers les pauvres et les assistés sociaux qu'on ne cesse d'intimider sur la place publique? Quelles mesures nos gouvernants sont-ils prêts à adopter pour que notre société soit un peu plus égalitaire, pas seulement à l'approche de Noël, mais durant toute l'année ?

Ont signé ce texte: Guy Bédard, Grégoire Bissonnette, Michel Cantin, Robert Fleury, Michel Laberge, Gabrielle Lachance, Marguerite LaRochelle, Lisette Lemelin, Laurette Lepage, Denise Pageau, Annine Parent, Jacques Racine
COMITÉ DE COORDINATION DU PARVIS, QUÉBEC.

DES NOUVELLES DU C A

Le conseil d'administration du 15 décembre s'est penché sur deux questions principales. Devant les baisses des dons et le retard de la subvention de fonctionnement, la question budgétaire a fait l'objet d'une attention sérieuse. Quant à la seconde question, c'est la recherche de la cohésion des décisions du CA qui fut débattue.

La question des finances

Un inventaire de tous les contrats et engagements financiers servira à étudier les impacts sur les 18 prochains mois. Cette étude nous indiquera quelles seront les mesures à prendre dans l'immédiat afin de prévenir des difficultés qui pourraient devenir irréparables. D'ailleurs, devant le sérieux de cette affaire, le CA sera équipé d'un nouvel outil de gestion sur ses liquidités dès janvier 2012. En bon père de famille, vaut mieux prévenir que de se fermer les yeux devant une difficulté de plus en plus présente dans le mouvement communautaire, entre autres.

Un « lac-à-l'épaule »

Pour une plus grande cohésion, le CA se donnera une journée intensive d'étude (samedi le 7 janvier) sur une vision d'avenir commune pour le CAPMO et sur ses politiques de fonctionnement.

À suivre...

Les résultats des délégations

Les trois délégations de novembre apportent des fruits qui nous seront très utiles dès les premiers mois de la nouvelle année. Retenons pour l'instant qu'un document imposant sera acquis puisqu'il offre un contenu de premier ordre sur la démarche structurée de demande de subventions peu importe le type de projet.

Les comités

Le Comité des communications (COC) s'est réuni le 5 décembre dernier. Il soumettra la structure d'un plan de communications pour le CAPMO donnant ainsi un discours unifié de présentation tant dans notre accueil des nouveaux membres que dans nos représentations.

Un comité sur la révision des règlements généraux siègera dès janvier. En plus de l'alléger, ce comité verra à sa mise-à-jour pour faire face au présent contexte sociopolitique et socioéconomique. Il y a déjà trois membres qui ont signifié leur intérêt. Avis aux intéressés et pour plus d'information, contactez le secrétaire du CA.

Considérant les changements à venir dans ces règlements généraux, les nouvelles demandes pour devenir membres seront enregistrées et l'admission officielle sera accordée, selon certaines conditions, après l'assemblée générale annuelle de juin prochain qui sanctionnera les amendements.

Dates à retenir

7 janvier 2012 :

De 10 h à 16 h se tiendra la journée d'étude intensive des administrateurs du CAPMO.

12 janvier :

1^{er} souper mensuel de la nouvelle année sous le thème : « Comment vous engagez-vous ? ».

19 janvier :

1^{re} réunion du CA de la nouvelle année.

21 janvier :

Journée d'étude (10h à 16 h) sur le rapport du diagnostic organisationnel sommaire réunissant les membres du CA et les participantEs les plus réguliers au *Carrefour de savoirs citoyens pour la définition d'un projet de société* (CASACI).

11 février :

Assemblée générale spéciale (10h à 16 h) sur le rapport du diagnostic organisationnel sommaire et le plan de recommandations prioritaires

Joseph Dansereau, secrétaire du CA

joedanse@yahoo.fr ou 418-263-8173

Encore une !

2011 aura encore été une année fertile en rebondissements. Des graines de liberté ont été semées et elles ont fait tomber quelques dictateurs. Mais le peuple sera-t-il libre pour autant ? Rien n'est moins sûr quand on voit les terribles événements de l'Égypte ces derniers temps. Après s'être libérés de tyrans, le danger d'autres dictatures, comme celle d'extrémistes et des guerres de religions se profilent. Comment se fait-il qu'il est plus facile de frapper quelqu'un que de lui tendre la main. Et à mon dernier souvenir, toutes les religions prônent l'amour du prochain, **sans exception** ! Le problème ne semble pas être la religion en elle-même, quel qu'elle soit, mais plutôt l'usage abusif qu'en font certains hommes. Désolée messieurs, mais c'est bien de vous qu'il s'agit ! Dans les trois grandes religions monothéistes actuelles, les femmes n'ont accès à pratiquement aucun pouvoir décisionnel. Il en va d'ailleurs de même en politique, en affaire, etc ... Au mieux, les femmes font de la figuration ou s'occupent des « bonnes œuvres », mais pour décider de ce qu'elles veulent vraiment faire, il faut toujours en passer par le pouvoir masculin. De plus, on assiste à un recul plus que marqué de la liberté des femmes de disposer de leur corps, même dans les pays occidentaux où l'on croyait ce droit acquis. Sous des excuses de « liberté » de religion, on voit que des fillettes se font imposer des vêtements ou des interdictions que normalement nos chartes des droits et libertés réprouvent. Attendez, ne sautez pas tout de suite au plafond, je m'explique. Nous vivons dans des pays libres, où chacun peut pratiquer sa religion comme il l'entend. Mais quand sous des dehors religieux on impose des choix à des mineurs qui sont contraires à la Charte des droits et libertés, n'est-ce pas notre responsabilité de réagir ? Je trouve dommage que l'on soit aussi en train de jeter le bébé avec l'eau du bain pour tout ce qui concerne les traditions de Noël. En fait, je voudrais juste que les religions soient des occasions de se tendre la main, de se réjouir et de partager plutôt que de se battre. Et que les gens qui ne veulent pas pratiquer ne lancent pas la pierre aux autres non plus. Cela a l'air tellement simple dit comme cela. Et je me dis que cela pourrait l'être aussi.

Si vraiment on s'en donnait la peine, la famine et la majorité des maladies parmi les plus meurtrières

Patricia Bécavin

pourraient être vaincues si on leur consacrait l'argent qu'on utilise actuellement pour les guerres et l'armement. Je me dis que si on est capables de faire venir des tas de containers de Chine pour fournir en marchandises les magasins à 1 dollar, on devrait être capable d'envoyer des containers d'outils, de médicaments et de semences, pour redonner aux peuples les plus mal lotis de cette planète.

En fin d'année, la tradition est de faire un peu le bilan de celle qui finit et de préparer celle qui arrive en prenant de bonnes résolutions. Je vais vous confier ma résolution pour l'année 2012 : **faire un geste gentil et gratuit pour quelqu'un, n'importe qui, proche, inconnu ou autre au moins une fois par mois**. Vous voyez, je ne mets pas la barre trop haute pour être sûre de réussir. Et vous, cela ne vous tente pas de partager ma résolution ? Je suis certaine que cela va contribuer à faire de 2012 une année que je trouverais plus agréable au moins une fois par mois. Et vous verrez que si vous l'adoptez, vous vous retrouverez à le faire plus d'une fois par mois, car vous y penserez plus souvent. Vous savez bien, la porte que des fois on n'est pas tenté de retenir pour le suivant, le piéton qu'on ne laisse pas traverser car on est pressé, la personne avec les mains pleines de paquets qui bataille avec sa porte avant que tout s'écroule, l'itinérant que nous ne voulons pas voir car cela nous fait peur. Bref, toutes ces petites lâchetés de tous les jours que nous pensons inoffensives. Et bien cette année, je pars en guerre contre ma peur, au moins une fois par mois, je veux faire un geste qui compense, qui va faire du bien aux autres mais surtout à moi. Et je me dis que si vous embarquez, l'année 2012 va être bien plus agréable, quelques soient les malheurs inévitables qui nous guettent. Alors courage, faites votre bilan de fin d'année et prenez des bonnes résolutions pour la prochaine en gardant des buts réalistes pour pouvoir les atteindre. Et si vous les dépassez, tant mieux.

Alors soyez heureux, fêtez, réjouissez-vous et partagez. Et quand à nous, on se retrouve en 2012 si vous le voulez bien.

Patricia

Calendrier des activités à venir

Janvier 2012

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
01	02	03	04	05	06 Hockey aux cartes à 15 h	07
08 Forum social des universités du monde 8-12 janvier Athènes	09 La Guerre alimentaire, projection Bibliothèque Gabrielle-Roy Du 9 au 12	10 10-12 janvier Université de Colombie Britannique, Durabilité environnementale, culturelle, économique et sociale.	11 Le peuple est mon prophète, Paroles d'un indigné : Oscar Romero Centre Victor Lelièvre, 19h30.	12 Soirée mensuelle du CAPMO 18H30	13 Hockey aux cartes à 15 h	14
15	16	17 École d'hiver de l'Institut du Nouveau Monde 17 au 19 janvier Cégep Beau-Appalaches, St-Georges de Beauce	18	19	20 Hockey aux cartes à 15 h	21
22	23	24 Forum mondial de l'éducation : la justice sociale et écologique, Gravati, RGS, Brésil 24-29 janvier	25 De la cité à la ruralité, à quelles conditions ? Aux amis de la terre, 870 Salaberry, 18h30.	26	27 Hockey aux cartes à 15 h	28
29	30	31	01 Assemblée générale du Réseau du Forum social de Québec 19h, lieu à confirmer	02	<div style="text-align: center;"> <p>Média communautaire en ligne</p> <p>www.reseauforum.org</p> <p><i>Calendrier de la démocratie en action !</i></p> <p>ACTION!  en action !</p> <p>Québec & Chaudière-Appalaches</p> <hr/> <p>Un rare média citoyen et gratuit affichant les événements d'engagement social, démocratique ou progressiste ... droits humains / environnement / écologie solidarité locale & internationale / etc. !</p> <p>Et la démocratie, c'est vous !</p> <p>Publiez votre activité ou événement public directement sur le site ! Chaque mois, il y a près de 60 événements à Québec organisés par autant d'organismes et de collectifs !</p> <p>Ce média est rendu possible par les cotisations de plus de 40 organismes sociaux !</p> <p><small>Il est animé par le Réseau du Forum social de Québec Chaudière-Appalaches.</small></p> </div>	
05	06 Cercle arctique Projection B. Gabrielle-Roy 6 au 9 février	07	08	09 Soirée mensuelle du CAPMO du mois de février		

Vous avez apprécié cette édition de *Ça Roule au CAPMO* ?
N'hésitez pas à y apporter votre contribution !